

même la campagne romaine sur un long parcours et qui font d'une belle route ensoleillée un étroit couloir dont on a hâte de sortir. Dans le lointain, se profile le fastueux tombeau de Cecilia Metella, aïeule de notre sainte. Le cimetière actuel de Saint-Calixte appartenait en effet, à la "gens Cecilia" et devint le lieu de sépulture de Cécile. Celui qui se faisait construire un tombeau désignait d'avance les gens qu'il voulait y admettre avec lui : famille, clients, affranchis. Ainsi les restes sacrés de son époux et de son beau-frère furent ensevelis auprès d'elle et bientôt le pape Urbain lui-même, qui reçut le dernier soupir de l'héroïque martyre, victime de la même persécution, vint le rejoindre.

Des trappistes français gardent aujourd'hui cette terre sanctifiée, acquise par le pape Pie IX. Ici, comme en France, leur hospitalité est large et cordiale. Si l'on a le bonheur d'assister à la Sainte Messe dans la petite chapelle de Sainte-Cécile, auprès de l'étroite cavité où pendant des siècles son corps reposa, on peut, avant de reprendre le chemin de la Ville, demander aux bons moines une tasse de chocolat fumant.

Si, au contraire, on poursuit son chemin sur la voie appienne, on arrive bientôt au fameux cimetière de Saint-Sébastien qui, du Xe au XVIe siècle, fut le seul visité, les autres étant comblés ou obstrués.

*

* *

Cette célèbre nécropole, pour n'avoir pas toutes les tombes des papes et des martyrs, n'en est pas moins une des plus anciennes et des plus importantes de Rome. C'est elle d'ailleurs qui a donné à toutes les autres le nom de catacombe, parce que dans l'antiquité chrétienne, elle portait le nom de cimetière "ad catacumbas" ou "in catacumbis".

A l'origine, en effet, les cimetières romains ajoutaient parfois au nom de leur fondateur une mention topographique pour mieux indiquer la région dans laquelle ils se trouvaient. On disait par exemple : "Cimetière des saints Pierre et Marcellin aux deux lauriers". Celui de saint Sébastien s'appela le cimetière "auprès de la combe", c'est-à-dire auprès du ravin, parce qu'en cet endroit la via Appia traverse une sorte de ravin encore appelé en géologie une "combe". Peu à peu, cette désignation, qui ne convenait qu'à lui, passa à tous les autres cimetières creusés dans le tuf.

Outre le tombeau du martyr saint Sébastien, le plus célèbre souvenir de ce souterrain est la "Platonie" ou tombe apostolique. Une inscription, tracée par un pèlerin, a fait supposer que saint Pierre, le prince des apôtres, avait eu à sa demeure. Quoi qu'il en soit, il est certain

que, au moins une fois dans l'histoire, on y déposa les corps des apôtres Pierre et Paul. Nous les vénérâmes aujourd'hui dans la basilique vaticane et dans la basilique de Saint-Paul-hors-murs.

En parcourant quelques couloirs des catacombes, le pèlerin ne manquera pas d'admirer les peintures qui ornent encore les tombeaux et les petites chapelles où se célébraient autrefois les saints mystères.

On constate aisément que cette décoration artistique n'est pas une innovation chrétienne, puisqu'elle utilise de nombreuses figures mythologiques empruntées au paganisme. Elle est, en effet, à peu près complètement symbolique : l'agneau, le bon pasteur, la colombe, l'ancre, le poisson, la vigne, ont une signification mystique ignorée des païens. Ces feuillages, des oiseaux, des enroulements accompagnent aussi quelques scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament : Daniel dans la fosse aux lions, Moïse frappant le rocher, Noé dans l'arche, Jésus ressuscitant Lazare, Marie et l'Enfant Jésus, etc..., naïves représentations des faits historiques les plus touchants.

C'est bien le cas de dire que ce sont les tombeaux qui racontent le mieux ce que fut le passé. Sans aucun effort d'imagination, nous sommes transportés à plus de dix-huit siècles en arrière et en foulant cette terre sanctifiée par les larmes, les prières et le sang de nos frères, surgit spontanément de notre cœur le désir d'acquiescer leur foi, leur charité et leur vaillance.

Robert LESAGE.

AU MUSÉE

Le gardien à des Américains.— Et ceci, M'sieu et Madame, c'est la pièce unique de notre musée !... le crâne de Napoléon Ier, à l'âge de dix ans !...

OBLIGATIONS

Pour l'impression de vos



Certificats

Actions

Obligations

(Débentures)

Adressez-vous à

L'ACTION SOCIALE LTÉE

QUÉBEC